



Cécile COULON

« Aussitôt »

Le jour monte sur l'océan et les collines
aussitôt je monte avec lui
les yeux encore fermés
la bouche pleine de choses
que je n'ose pas dire
de crainte que ces choses
soient moins vraies
une fois racontées

La fureur monte sur grandes et petites villes
aussitôt je creuse dans ma chambre
un trou où je m'enroule sur moi-même
pour ne plus rien entendre
je ne sais pas accueillir
la colère des autres
puisque la mienne est ma terre
j'y fais pousser des fleurs
larges comme des maisons entières

La faim monte dans la voix des enfants
aussitôt je sais
j'ai eu cet âge
mais de cet âge je ne me souviens de rien
on commence à vieillir
quand on cesse d'avoir
ce genre de faim

La fatigue monte sur le corps
aussitôt je descends dans mon âme
sans corde et sans lumière
je n'ai pas besoin de fausse lueur
je n'ai pas besoin qu'on me dise
ce que je dois faire de mes peurs
aussitôt j'écris un poème